

# Editorial

La saison culturelle européenne bat son plein. Les vingt-six pays membres de l'Union, montrent à la France, sous sa présidence, le meilleur de leur savoir-faire au plan artistique. Des films, des photos, des concerts, des expositions... circulent depuis le mois de juillet sur notre territoire, jusqu'au 31 décembre. Ils témoignent de la richesse et du dynamisme de l'Europe, dont on regrettait jusqu'alors l'absence de construction.

Contre toute attente, le Prix Goncourt vient d'être attribué à l'Afghan Atiq Rahimi pour son livre *Pierre de patience*, cette pierre qui recueille toutes les confidences et les douleurs des femmes afghanes qui survivent à l'oppression de ce pays sacrifié.

*Così Fan Tutte* triomphe au Théâtre des Champs-Élysées ; *Fidèlio* suscite à la Comédie Française, un engouement justifié, alors que les talentueux sociétaires s'interrogent sur le bien-fondé d'une éventuelle implantation à Bobigny, « *pour sensibiliser la jeunesse à la culture* ».

On attend la réforme imminente de l'audio-visuel, avec la suppression de la publicité sur les chaînes publiques, l'aménagement des nouveaux horaires du soir, plus d'émissions culturelles plus de pièces de théâtre, plus de diversité aussi, avec des personnalités différentes. Le projet correspondant aux vœux de l'ensemble des Français.

Mes vœux et mes souhaits vont vers vous, membres de la Critique Parisienne, en cette fin d'année 2008, pour que vous puissiez apprécier et intégrer ce bouillonnement de culture ; et pour que vous puissiez échapper à la *sinistrose* actuelle qui vide les restaurants, immobilise les voitures, et désertifie les lieux où l'on pourrait prendre *du Plaisir*. Bonne année 2009.

Alice Fulconis